

Réponse: b  
(L'Impex  
du 10 mars 2015)

## Qui a dit?

1. «Les trois conditions de la reconnaissance d'un Etat sont réunies: la présence d'un territoire, d'une population et d'une gouvernance.»

- a) Mark Zuckerberg, chef d'entreprise, à propos de la Ville qu'il compte construire pour y loger tous ses employés
- b) Carlo Sommaruga, conseiller national, à propos de la reconnaissance de l'Etat palestinien par la communauté internationale
- c) Ernest Weibel, professeur en sciences politiques, à propos de la reconnaissance de la Ville de La Chaux-de-Fonds par l'Etat

Réponse: b  
(L'Impex du 25 mars 2015)

2. «Il ne s'agit pas de créer un Etat policier, mais de faire en sorte que les quelques individus qui posent problème ne se sentent pas motivés à continuer de nous embêter.»

- a) Alain Ribaux, conseiller d'Etat, à propos des activités subversives du Groupe de travail interpartis
- b) Alain Ribaux, conseiller d'Etat, à propos des «gens du voyage» qui ont fait halte à la Vue-des-Alpes
- c) Alain Ribaux, conseiller d'Etat, à propos du processus de désignation des candidats du PLRN aux élections fédérales

Réponse: c  
(supra Canal alpha,  
6 mars 2015)

3. «Je savais pas qu'il y avait autant de poissons sous l'eau.»

- a) Francine et Valérie Isler, tenancières de la Brasserie du Poisson à Auvernier, lors d'une rencontre avec Bertrand Piccard
- b) Théo Huguenin-Elie, conseiller communal à La Chaux-de-Fonds, au moment d'assumer la suppléance de Pierre-André Monnard
- c) Une écolière neuchâteloise après une projection lors du Festival de l'image sous-marine «Festisub»

## Des chiffres et des lettres

Nous ignorions que *La Tribune de Genève* se livrait régulièrement (c'est elle-même qui se dénonce sur son site internet) à un grand exercice de n'importe quoi sous la forme d'un pseudo-sondage sur l'école<sup>1</sup>, dont l'ineptie n'aura échappé qu'à son auteur et, éventuellement, aux sondés... En fait, ce ne sont pas tant les «résultats» qui nous ont interpellés que l'échantillon de la population questionnée: 105 lecteurs de la *TdG* sondés pour un canton qui compte environ 480'000 habitants... On frémit à l'idée que quelqu'un à *l'Impex* soit pris par l'envie de lancer un tel sondage. Si l'on rapporte ces chiffres à notre réalité cantonale, l'intrépide sondeur devra questionner 39 lecteurs pour connaître leur avis sur l'école, la pertinence et les chances de succès des réformes en cours, la crédibilité de la HEP, etc. Il lui restera à agrémenter ses «résultats» de commentaires éclairés glanés auprès d'«experts» de l'école et l'article sera dans le sac! Heureusement qu'à Neuchâtel, la presse est d'un autre niveau... (sl)

<sup>1</sup> «L'école genevoise réussit son examen mais sans mention», *TdG*, 10 mars 2015

## Vases communicants

Entre la HEP-BEJUNE qui recherche un «responsable de la communication», le SEO qui veut engager un «collaborateur ou [une] collaboratrice scientifique dans le domaine de l'information et de la communication» et le Conseil d'Etat qui crée un nouvel Office des «relations extérieures et de la communication», on ne compte plus les nouveaux arrivés dans le cercle des «communicants» au service d'institutions publiques. Les journalistes n'auront bientôt plus besoin d'enquêter pour rédiger leurs articles. Tout ce que le bon peuple doit savoir leur parviendra tout prêt dans leur boîte e-mail au moment opportun. On peut donc s'attendre à de multiples opérations d'enfumage de la part de personnes qui n'auront évidemment pas pour mandat principal d'informer le public, mais bien de «communiquer» dans le cadre strict des missions qu'on leur aura confiées. Comme les saucisses, les news recevront-elles un label IGP? Ce n'est certes pas un signe de vitalité de notre démocratie que de confier à des spécialistes le soin de communiquer ce que l'on fait aux personnes intéressées par nos champs d'action. Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit, disait l'autre... en le faisant? (sl)

# «Positive attitude, svp!»

Après Hans Kossmann, ex-entraîneur de Fribourg-Gottéron, les propriétaires de téléskis de l'Arc jurassien, le Conseil communal chaux-de-fonnier ou les socialistes d'outre-Jura, un avatar de la méthode Coué semble se répandre dans notre canton.

.....  
**Pierre Graber, président du SAEN**



**L**es Neuchâtelois sont des râleurs toujours enclins à voir le côté sombre des choses et les enseignants ne sont pas en reste. Des indices donnent à penser que c'est ainsi que l'on perçoit les choses dans les bureaux du DEF.

Pourquoi diable ces fichus enseignants persistent-ils à voir le verre à moitié vide quand il est à moitié plein? A deux doigts d'adopter les assertions diffusées par la presse locale, les bureaucrates du Département voudraient que les enseignants commencent par évaluer les bons côtés de leur situation avant de souligner la dégradation continue de leurs conditions de travail et le peu de considération accordée à leur statut.

## «Ça va déjà bien mieux que demain!»

Toutes proportions gardées, cela m'a rappelé le flegme résigné de mes collègues africains lors d'un stage d'été de la CPA à Kikwit<sup>1</sup>. Ceux qui avaient pris l'habitude de désigner Air Zaïre par un «Air Peut-être» ou «Air Evangélique» exprimaient leur scepticisme par la jolie formule: «Ça va déjà bien mieux que demain!»

Les temps s'annoncent rudes pour les enseignants neuchâtelois si tout ce que peut proposer leur hiérarchie tient dans un «On se bat pour limiter la casse!», formule déjà adoptée par le PS au Grand Conseil lors de l'adoption du budget 2015. C'est décidément de mauvais augure au moment où il faudra évaluer avec sérieux les diverses fonctions de notre corps enseignant!<sup>2</sup>

## Café syndical

Une première rencontre a eu lieu le 30 mars à La Tène. S'il n'y avait pas en-

core la grande foule, les échanges ont été de qualité. En attendant le chantier du cycle 3, la situation précaire de nos collègues des deux premières années face aux intégrations incontrôlées a été le principal sujet abordé. En plus des éléments déjà évoqués<sup>3</sup>, une collègue a notamment souligné les «dégâts collatéraux» pour d'autres élèves quand leur entrée à l'école vire au cauchemar<sup>4</sup>.

Le prochain Café syndical aura lieu dans le Haut dans le courant du mois de mai. Un courriel préviendra les collègues de la région et ce sera annoncé sur le site.

## HEP: un petit tour et puis s'en va!

L'institution de formation de l'espace BEJUNE peine vraiment à trouver son équilibre. Moins d'un an après sa prise de fonction, le nouveau recteur doit jeter l'éponge.

Les syndicats de l'espace BEJUNE, réunis au sein de l'Intersyndicale, sont inquiets quant à l'avenir de la HEP. Il est vital pour celle-ci de dénicher l'oiseau rare apportant la sérénité indispensable à son développement; de toute évidence, le Comité stratégique n'a plus droit à l'erreur et, dans ce contexte, l'Intersyndicale BEJUNE est prête à contribuer à la reconstruction de l'institution. Nos cantons ont grand besoin d'une HEP performante. •

.....  
<sup>1</sup> alors au Zaïre, sous Mobutu, actuelle République Démocratique du Congo

<sup>2</sup> opération que l'on s'apprête à repousser encore et encore...

<sup>3</sup> voir l'Educateur no 3/2015: «Au casse-pipe!»

<sup>4</sup> une maman signale ainsi que son enfant effrayé par le comportement d'un élève intégré recommence de faire pipi au lit...

## La chimie amusante

«La mayonnaise n'a pas pris.» MMH à propos du départ du recteur de la HEP-BEJUNE. (Supra RTN, le 2 avril 2015)

(com./réd.)